

RITA HAYWORTH



Rita Hayworth

17 DÉCEMBRE 2025 -
10 JANVIER 2026

En parallèle de l'exposition Orson Welles, hommage à l'une des reines de Hollywood. *La Dame de Shanghai*, son unique collaboration avec celui qui fut aussi son second mari, constitue l'un des sommets d'une carrière faite de hauts et de bas, succession de chefs-d'œuvre (*Seuls les anges ont des ailes*, *Gilda*, *La Blonde framboise*) et de films plus anodins, simples écrins pour sa sidérante beauté. Une carrière qui raconte aussi en creux une autre histoire de Hollywood, celle de l'emprise de certains hommes – son père, puis le producteur Harry Cohn, impitoyables pygmaliens – sur les plus grandes stars de l'époque.

SÉANCES AVEC DIALOGUES

La Belle du Pacifique,
avec Gaël Lépingle

► Sa 20 déc 14h30

La Reine de Broadway
(Ciné-club de M. Joudet)

► Lu 22 déc 19h00

SÉANCE PRÉSENTÉE

Ô toi ma charmante,
par Gaël Lépingle

► Sa 20 déc 19h00

RELEVER LE GANT



Tournage de *Ô toi ma charmante*

Pure création de la Columbia qui l'avait savamment calibrée aux normes glamour de l'époque, Rita Hayworth fut la plus grande star des années 40, à un niveau mondial assez inimaginable aujourd'hui, depuis sa gloire de pin-up pour GIs à sa parenthèse princière sous le feu des médias, en passant par l'honneur douteux d'avoir son effigie peinte sur une bombe nucléaire – il faudrait remonter aux stars du muet pour trouver de telles dévotions.

Gloire d'autant plus ahurissante que, de toutes ses congénères, elle fut celle qui se fichait le plus éperdument de faire carrière. Elle passa toute sa vie à tenter de fuir ce qu'on (son père, les hommes, les studios) voulait faire d'elle, faisant à deux reprises ses adieux – en 1948 puis 1953 –, avant de devoir reprendre les tournages sous la contrainte. De quoi accréditer l'image d'une victime sous emprise du système hollywoodien, dans un jeu de miroirs entre déboires personnels et rôles stéréotypés. C'est aller un peu vite en besogne, pour trois raisons.

1. Élevée, ou plutôt dressée, par un père danseur de flamenco, Rita Hayworth en gardera un savoir et une grâce insolites, entre joies de la propulsion – une façon bien à elle d'élancer bras et jambes avec une élégante gaucherie – et ferme ancrage hérité du flamenco. Cette solidité technique en fait la partenaire idéale de Fred Astaire dans le merveilleux *Ô toi ma charmante* (avec son *tap dance* culte, « Shorty George »), comme de Gene Kelly pour *La Reine de Broadway*. Par sa taille et son aplomb, elle contraint Astaire à une relation d'égalité dont il était peu coutumier ; par son énergie débordante, elle plonge Kelly dans une complicité baignée d'enfance. Sur cette lancée, entre 1941 et 1948, ce ne seront pas moins de six comédies musicales où, dans le plaisir palpable de danser, Rita Hayworth échappe provisoirement aux assignations trop figées.

2. Hayworth ne fut pas toujours tentée par la désertion, en particulier dans les séries B tournées à la chaîne entre 1937 et 1939. Elle y trouvait des personnages ingénus mais têtus – directrice de cirque, journaliste, inspectrice –, jusqu'à tenir son premier rôle principal dans *Convicted* en enquêtrice téméraire. À l'autre bout de sa carrière, la vaillance avec laquelle elle endura les seconds rôles de l'âge mûr fait l'émouvante beauté de *Piège au grisbi* ou de *La Route de Salina*. Sans doute la statufication de la star a empêché les vrais rôles de composition. Pas de performance avec épais jeu psychologique comme les aiment tant les Américains, à l'exception de *La Belle du Pacifique*. Mais, justement, s'y fait jour la part la plus singulière de la star : son application, son sérieux désarmant. Le labeur se sent, nulle poudre aux yeux. On ne voit pas une technicienne du jeu mais bien davantage, une personne de chair et de sang, confrontée ici à une hybris masculine déchaînée. Il ne faut pas sous-estimer cette dimension, cette impression de voir la « vraie Rita Hayworth » dans la tendresse que lui portent ses admirateurs. Si les affres de sa vie privée forcent évidemment l'empathie, la *persona* vulnérable et authentique qui existe à l'écran a fabriqué une présence inédite, très éloignée du cirque des bêtes à Oscar. *La Belle du Pacifique* est ainsi une étrange rencontre entre lourdeur théâtrale et tremblement humain, qui connut un échec cinglant. Cheveux plus courts et tenues moins seyantes, on ne pardonna pas à l'actrice de vouloir casser son image, au cœur d'une période (1948-58) d'une misogynie infernale, qui la fit basculer de vamp exotique à séductrice usée.

3. Ce type de la séductrice a cependant produit ses deux films iconiques, *Gilda* et *La Dame de Shanghai*. La figure marmoréenne du film de Welles joue l'orthodoxie de la femme fatale, et connaîtra une postérité cinéophile que de régulières citations se chargeront de réactiver. Mais c'est *Gilda* qui surprend encore. Écrit et produit au sein du studio par une femme, Virginia Van Upp, le film tord la misogynie – une mémorable gifle – en joute sado-maso, dans un raffinement de sous-entendus sexuels que portent à ébullition Hayworth et Glenn Ford (son partenaire préféré, qui l'accompagnera tout au long de sa carrière). Même le fameux striptease est retourné en instrument de réappropriation de soi : ce ne sont pas tant les deux gants que la star retire, que l'intégrité de son corps morcelé qu'elle retrouve.

Ce panache, cette flamboyance, sont moins cotés aujourd'hui. Déjà perceptible à l'époque, la ligne de partage s'est accentuée entre d'un côté les actrices volontaires et émancipées des années 30 (Davis, Stanwyck, Hepburn, West) voire 50 (Monroe, Taylor, Holliday), de l'autre les actrices de l'âge d'or du glamour, figées en vamps inquiétantes (Tierney, Gardner) ou copines rassurantes (Garland, Temple). Vamp ou bonne fille, deux figures que Hayworth aura justement combinées, passant au gré des films de l'une (*Arènes sanglantes*, premier succès, d'un kitsch colossal) à l'autre (*La Blonde framboise*, signé Walsh) entre culpabilité et innocence. Peut-être faut-il finir avec ça, malgré tout. Au-delà de la joie contagieuse de la danseuse ou de la si troublante inscription documentaire d'une *persona*, reste ce mariage, pur événement, entre beauté naturelle et artificielle, entre la vigueur innée de la jeune femme et les hautes sphères d'un visage qui confine à l'abstraction sous les couches de fabrication. Si proche, si loin. On peut voir les films « de » Rita Hayworth juste pour ça. C'est un événement mystérieux, qui n'apparaît pas tout le temps. Mais quand au détour d'un regard il surgit, on comprend que le cinéma ait pu être autrefois cette religion dont Hayworth fut le flambeau phosphorescent, irradiant une lumière irréductible à tout discours car sans cesse clignotant entre don et retrait, entre plaisir et doute. C'était son beau secret, de savoir inventer ses propres chemins de fuite, à l'échelle d'un rôle, d'un plan, d'une réplique. Rita Hayworth est là et en même temps elle n'est pas là, comme un noir entre deux images de pellicule.

Gaël Lépling



L'AFFAIRE DE TRINIDAD

(AFFAIR IN TRINIDAD)

Vincent Sherman

États-Unis. 1952. 98'. 35 mm. VOSTF

Avec Rita Hayworth, Glenn Ford, Alexander Scourby.

Sur l'île de Trinidad, une enquête est ouverte après l'assassinat d'un patron de cabaret. En plein drame d'espionnage, le duo mythique de *Gilda* se reforme alors que Rita Hayworth, éclatante d'espèglerie, revient devant la caméra après quatre ans d'absence. Une subtile association de quiproquos et de romance, au numéro d'ouverture mémorable.

Ve 02 jan 21h30 - GF

L'AMOUR VINT EN DANSANT

(YOU'LL NEVER GET RICH)

Sidney Lanfield

États-Unis. 1941. 88'. DCP. VOSTF. Version restaurée

Avec Fred Astaire, Rita Hayworth, Robert Benchley.

Mari volage, un producteur de spectacles se retrouve impliqué dans une série de malentendus. Fred Astaire et Rita Hayworth offrent leur premier pas de deux pour une comédie musicale pétillante, qui tourne au vaudeville hilarant. Une fantaisie dansée, tout en claquettes et répliques cinglantes.

Ve 02 jan 19h30 - GF

LA BELLE DU PACIFIQUE

(MISS SADIE THOMPSON)

Curtis Bernhardt

États-Unis. 1953. 91'. DCP. VOSTF. Version

restaurée. Projection en 3D

Avec Rita Hayworth, José Ferrer, Aldo Ray.

Après la Seconde Guerre mondiale, une vagabonde au passé trouble débarque sur une île du Pacifique occupée par les Marines. Sexe, péchés et rédemption sous les tropiques, dans la troisième adaptation de *Miss Thompson*, déroutant mélange d'humour et de noirceur rattrapé par le drame.

DIALOGUE AVEC GAËL LÉPINGLE

Animé par Bernard Benoliel

La Belle du Pacifique (1953) offre à Rita Hayworth, alors au sommet de sa gloire, l'occasion unique d'un rôle de composition, à travers un personnage plus mûr et libre, échappant au carcan des séductrices habituelles. La vigueur avec lequel elle le défendit lui coûta sa carrière : on ne lui pardonna pas de changer les règles. Le film permet de saisir la singularité d'une star dont la présence authentique fissure les conventions du jeu, entre élans inspirés et doute de soi. — Gaël Lépingle

Sa 20 déc 14h30 - HL

Séance et dialogue suivis d'une signature par Gaël Lépingle de son ouvrage *Rita Hayworth* (2023) et de son coffret-livret DVD (2025), publiés aux Éditions de l'Œil, à la librairie de la Cinémathèque à partir de 17h30.

LES AMOURS DE CARMEN

(THE LOVES OF CARMEN)

Charles Vidor

États-Unis. 1950. 99'. 35 mm. VOSTF

Avec Rita Hayworth, Glenn Ford, Ron Randell.

D'après l'œuvre de Prosper Mérimée, Charles Vidor entrelace comédie et tragédie dans des scènes lyriques, photographiées par William Snyder – nommé à l'Oscar pour son travail. Fantastique et coquette, Rita Hayworth s'impose comme une Carmen idéale, admirablement mise en valeur dans des danses traditionnelles chorégraphiées par son propre père.

Sa 10 jan 15h00 - GF

ARÈNES SANGLANTES

(BLOOD AND SAND)

Rouben Mamoulian

États-Unis. 1947. 125'. DCP. VOSTF

Avec Tyrone Power, Linda Darnell, Rita Hayworth.

Le fils d'un torero rêve de suivre les traces de son père, mort dans l'arène. Remake du long métrage de Fred Niblo, *Arènes sanglantes* mêle film noir, western et comédie romantique dans un mélodrame poignant sur le destin tragique d'un rêveur. Un déluge de couleurs, inspiré par les peintures de Goya, Velázquez et El Greco.

Je 18 déc 21h15 - HL

LA BLONDE FRAMBOISE

(THE STRAWBERRY BLONDE)

Raoul Walsh

États-Unis. 1941. 98'. DCP. VOSTF

Avec James Cagney, Olivia de Havilland, Rita Hayworth.

À partir d'une rage de dent qui ravive les souvenirs d'un dentiste fraîchement sorti de prison, Walsh dégage une comédie spirituelle, où se croisent arrivistes sans scrupule, blonde coquette et brune suffragette. Avec malice, le cinéaste échafaude une mise en scène précise et vive, qui fait le choix du naturalisme et de l'inventivité ébouriffante. Une satire du rêve américain, portée par un casting piquant, avec un James Cagney particulièrement survolté et une Rita Hayworth au charme fou.

Me 31 déc 17h00 - GF

LA BLONDE OU LA ROUSSE

(PAL JOEY)

George Sidney

États-Unis. 1957. 117'. DCP. VOSTF

Avec Rita Hayworth, Frank Sinatra, Kim Novak.

Un chanteur de night-club hésite entre deux femmes, une danseuse blonde réservée (Kim Novak) et une rousse incendiaire (Rita Hayworth). Adapté du musical à succès, écrit pour Frank Sinatra, *La Blonde ou la Rousse* lui offre une partition sur mesure de crooner impertinent sans-le-sou, où il s'amuse joyeusement dans d'élégants et irrévérencieux numéros musicaux.

Sa 20 déc 21h30 - HL

Sa 03 jan 20h00 - GF

CETTE NUIT ET TOUJOURS

(TONIGHT AND EVERY NIGHT)

Victor Saville

États-Unis. 1944. 92'. 35 mm. VOSTF

Avec Rita Hayworth, Lee Bowman, Janet Blair.

Interviewée par un reporter, une danseuse américaine raconte ses souvenirs de la Seconde Guerre mondiale. Entre deux numéros de music-hall, Saville dévoile la vie londonienne pendant le conflit, de coups de foudre en réconciliations, et offre à Rita Hayworth un nouvel écrin pour déployer ses talents de *showgirl*.

Sa 27 déc 15h00 - GF





CEUX DE CORDURA

(THEY CAME TO CORDURA)

Robert Rossen
États-Unis. 1958. 107'. 35 mm. VOSTF
Avec Gary Cooper, Rita Hayworth, Van Heflin.
Sur fond de guerre contre Pancho Villa, Robert Rossen (*L'Arnaqueur*) signe un western atypique, pensé comme une passionnante étude de caractères. Aux côtés de Gary Cooper, dans l'une de ses dernières apparitions à l'écran, Rita Hayworth livre une prestation de haute volée dans la peau d'une Américaine vivant chez les Mexicains. Une œuvre intemporelle sur l'illusion du courage et de la lâcheté.

Di 28 déc 19h45 - GF

LA COLÈRE DE DIEU

(THE WRATH OF GOD)

Ralph Nelson
États-Unis. 1971. 111'. 35 mm. VOSTF
Avec Robert Mitchum, Ken Hutchison, Rita Hayworth.

Pendant la guerre des Cristeros, en Amérique centrale, un braqueur de banque déguisé en prêtre catholique et un jeune Irlandais jouent les anges exterminateurs. Dans la lignée des westerns italiens, Ralph Nelson adapte le roman de Jack Higgins avec fougue et offre son dernier rôle à Rita Hayworth, émouvante face à l'exubérance de Robert Mitchum.

Me 31 déc 14h30 - GF

LA DAME DE SHANGHAI

(THE LADY FROM SHANGHAI)

Orson Welles
États-Unis. 1947. 87'. DCP. VOSTF. [Version restaurée](#)

Avec Rita Hayworth, Orson Welles, Everett Sloane.

Désir, trahison, manipulation. Adapté de Sherwood King, l'histoire d'un marin pris au piège d'une femme fatale et de son mari avocat. Tout le génie visuel de Welles, à la lisière de l'onirisme, une vision hors du commun qui culmine dans la célèbre séquence des miroirs – parmi les scènes les plus élaborées du film noir – où il devient impossible de distinguer le vrai du faux. Imaginé comme une charge virulente contre Hollywood, le climax du genre, dernière rencontre entre le cinéaste et sa muse d'alors, Rita Hayworth.

Di 21 déc 20h00 - HL



L'ENFER DES TROPIQUES

(FIRE DOWN BELOW)

Robert Parrish
Grande-Bretagne. 1956. 116'. 35 mm. VOSTF
Avec Rita Hayworth, Robert Mitchum, Jack Lemmon.

Deux contrebandiers associés se disputent les faveurs de la même femme. Élaboré comme un *buddy movie* d'aventures, *L'Enfer des tropiques* confronte trois monstres sacrés hollywoodiens dans un tango virevoltant, animé par la passion, la haine et le trouble des sentiments humains.

Me 17 déc 20h00 - HL [Ouverture de la rétrospective](#)

Sa 03 jan 17h00 - GF

L'ÉTOILE DES ÉTOILES

(DOWN TO EARTH)

Alexander Hall
États-Unis. 1947. 101'. 35 mm. VOSTF
Avec Rita Hayworth, Larry Parks, Marc Platt.

Mécontente de voir que se prépare à Broadway un spectacle sur les muses antiques, Terpsichore décide de descendre des cieux. Irrésistible en déesse rebelle, Rita Hayworth illumine une comédie facétieuse, qui fait la part belle à un récit musical empreint de merveilleux.

Di 28 déc 14h30 - HL

GILDA

Charles Vidor

États-Unis. 1946. 110'. DCP. VOSTF. [Version restaurée](#)

Avec Rita Hayworth, Glenn Ford, George MacReady.

À Buenos Aires, un joueur professionnel se lie d'amitié avec le propriétaire d'un casino, bientôt marié à la surprenante Gilda. Un triangle amoureux romanesque et vénéneux, au sommet de la tension érotique, dans un film noir cousu main pour Rita Hayworth, à l'apogée de sa carrière. Incarnation de la passion et du glamour, elle envoûte en femme tourmentée, qui voit amour, haine et jalousie se télescoper sans pouvoir s'y dérober. Un chef-d'œuvre devenu mythique grâce au strip-tease suggestif de l'actrice au son de *Put the Blame on Mame*.

Di 21 déc 17h00 - HL

Sa 03 jan 14h30 - GF

MON AMIE SALLY

(MY GAL SAL)

Irving Cummings
États-Unis. 1942. 104'. 35 mm. VOSTF
Avec Rita Hayworth, Victor Mature, John Sutton.
La vie du compositeur Paul Dresser, devenu une star de la musique. Au rythme de titres entêtants, Cummings crée une comédie sentimentale joyeuse et légère, où Rita Hayworth, éblouissante, forme avec Victor Mature un beau duo romantique.

Ve 26 déc 21h00 - GF



Ô TOI MA CHARMANTE

(YOU WERE NEVER LOVELIER)

William A. Seiter

États-Unis. 1942. 97'. DCP. VOSTF. **Version restaurée**

Avec Fred Astaire, Rita Hayworth, Adolphe Menjou.

Après le succès de *L'Amour vient en dansant*, le tandem Rita Hayworth/Fred Astaire se reforme le temps d'une nouvelle romance. De saillies humoristiques en quiproquos jubilatoires, leur duo électrise les contrées argentines au rythme de danses latines à la fois sensuelles et sophistiquées.

Sa 20 déc 19h00 - HL **Séance présentée par Gaël Lépling**

PIÈGE AU GRISBI

(THE MONEY TRAP)

Burt Kennedy

États-Unis. 1964. 91'. 35 mm. VOSTF

Avec Rita Hayworth, Glenn Ford, Joseph Cotten.

Un policier endetté mène l'enquête sur un médecin impliqué dans un trafic de drogue. Un film noir matiné de jazz en forme de polar mélancolique remarquablement construit, qui réunit, pour la dernière fois, le duo Hayworth/Ford et confirme leur indéniable alchimie.

Lu 29 déc 19h00 - GF

LE PLUS GRAND CIRQUE DU MONDE

(CIRCUS WORLD)

Henry Hathaway

États-Unis. 1963. 135'. DCP. VOSTF

Avec John Wayne, Claudia Cardinale, Rita Hayworth, Richard Conte.

Pour éviter la ruine, le directeur d'un cirque emmène sa troupe en tournée à travers l'Europe. Henry Hathaway rend hommage à l'âge d'or du cirque, entre séquences spectaculaires (la scène du naufrage, l'incendie du chapiteau) et tranches de vie en coulisses.

Me 24 déc 15h00 - HL

POLICE MONTÉE

(THE RENEGADE RANGER)

David Howard

États-Unis. 1939. 60'. 35 mm. VOSTF

Avec George O'Brien, Rita Hayworth, Tim Holt.

Un ranger s'éprend de la jeune femme qu'il doit arrêter. Dans l'un de ses premiers rôles, Rita Hayworth éclipse ses partenaires masculins et impose son charme ravageur. Un western soigné, qui met en valeur l'amitié entre deux comparses.

Sa 27 déc 19h30 - GF

LA REINE DE BROADWAY

(COVER GIRL)

Charles Vidor

États-Unis. 1944. 107'. 35 mm. VOSTF

Avec Gene Kelly, Rita Hayworth, Phil Silvers.

Repérée par un rédacteur en chef, une danseuse de night-club accède à la gloire.

Le film du triomphe pour Rita Hayworth, propulsée – comme son personnage – au rang de superstar, et Gene Kelly, qui signe, pour la première fois, la chorégraphie du film. Un succès majeur, Oscar de la meilleure musique.

Lu 22 déc 19h00 - HL **Ciné-club de M. Joudet**



LA ROUTE DE SALINA

Georges Lautner

France-Italie. 1969. 96'. DCP. VOSTF

Avec Robert Walker Jr., Mimsy Farmer, Rita Hayworth.

D'après le roman éponyme de Maurice Cury, Georges Lautner filme un voyage psychédélique à la beauté irréelle, sur les terres volcaniques et désertiques des îles Canaries. Du *giallo* à la série noire, il installe un onirisme envoûtant, propice à une confrontation d'envergure entre deux générations d'actrices incarnées par Rita Hayworth et Mimsy Farmer. Avec la musique de Christophe, reprise quarante ans plus tard par Tarantino dans *Kill Bill*.

Lu 29 déc 21h00 - GF

SALOMÉ

William Dieterle

États-Unis. 1953. 103'. 35 mm. VOSTF

Avec Charles Laughton, Rita Hayworth, Stewart Granger.

Sur un scénario écrit pour Rita Hayworth, William Dieterle réinterprète l'histoire de Salomé avec une mise en scène haute en couleurs, qui plonge dans la cour du roi Hérode. À l'écran, l'actrice livre la splendide « danse des sept voiles », forte d'un érotisme fascinant, qu'elle évoquera comme la chorégraphie la plus exigeante de sa carrière.

Sa 27 déc 21h00 - GF

SEULS LES ANGES ONT DES AILES

(ONLY ANGELS HAVE WINGS)

Howard Hawks

États-Unis. 1939. 121'. DCP. VOSTF. **Version restaurée**

Avec Cary Grant, Jean Arthur, Rita Hayworth.

Jamais d'apitoiement chez Hawks, pas plus de pleurnichards : ses héros regardent les hommes tomber sans ciller, puis s'y remettent. Le stoïcisme hawksien est une fête, un carburant qui donne à ses films un swing que seuls des acteurs du génie de Cary Grant, Jean Arthur ou Rita Hayworth pouvaient suivre. Ici au sommet de leur art, ils portent haut le verbe ironique de Jules Furthman (*Le Banni*, *Le Port de l'angoisse*, *Rio Bravo*), se chamaillent, s'aiment, narguent les cieus et font la nique en riant à la Grande Faucheuse. Chef-d'œuvre.

Je 18 déc 18h30 - HL



SIX DESTINS

(TALES OF MANHATTAN)

Julien Duvivier

États-Unis. 1941. 118'. DCP. VOSTF

Avec Charles Boyer, Rita Hayworth, Ginger Rogers, Henry Fonda.

Un costume de soirée traverse les différentes couches sociales des années 30. Julien Duvivier réunit une pléthore de stars dans un film à sketches inventif, qui passe de la comédie sophistiquée à la fable et au burlesque. Une observation incisive des injustices de la société américaine.

Ve 26 déc 18h30 - GF Film sous réserve

TABLES SÉPARÉES

(SEPARATE TABLES)

Delbert Mann

États-Unis. 1957. 98'. 35 mm. VOSTF

Avec Rita Hayworth, David Niven, Burt Lancaster, Wendy Hiller, Deborah Kerr.

Tiré d'une pièce à succès de Terence Rattigan, *Tables séparées* fait la part belle à un casting de luxe, emmené par Rita Hayworth – bouleversante en séductrice sur le déclin – et Burt Lancaster, mais aussi David Niven et Wendy Hiller, tous deux oscarisés. Un huis clos intense, doublé d'un récit choral sur l'usure de l'humain et les tourments existentiels.

Di 28 déc 17h30 - GF